

page de garde

PRINTEMPS | ÉTÉ 2022

LA REVUE DES RELIEURS ET DES ARTISANS DU LIVRE



Avant-Propos

par Noémie Ross, coordonnatrice

La beauté de *Page de garde* se révèle dans cet espace que la revue crée pour rassembler et célébrer les différentes façons de vivre l'amour des livres. Que leur passion s'exprime dans la conception, la diffusion, la collection ou la conservation, nos précieux collaborateurs et nos précieuses collaboratrices font rayonner cet espace rassembleur.

Dans ce numéro, Normand Trudel nous présente le petit, le rustique et le flamboyant. Catherine Ratelle-Montemiglio se laisse inspirer par l'œuvre *Maria Chapdelaine*. Avec Guy de Grosbois, nous rencontrons Jeannine Lavallée. Julie Bellavance et ses étudiants nous présentent des livres d'artistes créés à l'Université de Sherbrooke. Nicole Chalifoux propose un retour en photos sur l'exposition *Hommage à Michel Tremblay*. Victoria Kayser-Cuny attire notre attention sur la protection du patrimoine écrit lors de conflits armés. Et Kevin Vigneau nous mène dans une enquête...

Plus haut, j'ai utilisé le mot *célébrer*. En 2023, l'AQRAL aura 40 ans! En prévision d'un numéro qui soulignerait cet anniversaire, je vous invite à réfléchir avec moi sur des contenus, des thèmes, des suggestions. J'attends et j'espère vos idées!

Bonne lecture et bon été!



Crédit photo page couverture avant et arrière

MUMAQ

Exposition de reliures de création et de livres d'artiste
Hommage à Michel Tremblay 2022

PROCHAIN NUMÉRO **AUTOMNE-HIVER 2022**

PROCHAINE TOMBÉE
septembre 2022

LONGUEUR DES ARTICLES
entre 400 et 1500 mots

POUR LE COIN DES LIBRAIRES
250 mots ou moins + 1 photo

PHOTOS NUMÉRISÉES
300 PPP, format JPEG
Inclure: crédit photo, sujet, année

CONTACTEZ NOÉMIE ROSS
438 393-1297
info@relieursduquebec.ca

VOTRE PUBLICITÉ **DANS PAGE DE GARDE**

GRILLE TARIFAIRE
contactez-nous!

NOÉMIE ROSS
438 393-1297

Le petit, le rustique et le flamboyant

Par Normand Trudel, bibliothécaire patrimonial

Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal (BLRCS)

Pour donner suite à l'invitation qui nous a été faite de présenter quelques « trésors » de notre bibliothèque, voici pour ce numéro un choix de trois ouvrages aux reliures singulières.

Les bibliothèques patrimoniales recèlent une quantité d'ouvrages aux formats les plus divers, du gigantesque au plus minuscule. Laissez-moi vous présenter le plus petit de notre collection. Il s'agit d'un ouvrage intitulé « The English Bijou Almanac for 1837. Poetically illustrated by L.E.L. ». Publié à Londres en 1836, il fait partie d'une série d'almanachs miniatures que proposa Albert Schloss, libraire de la duchesse de Kent, entre 1836 et 1843.



Le Petit – Almanach anglais, 1837
photo Université de Montréal

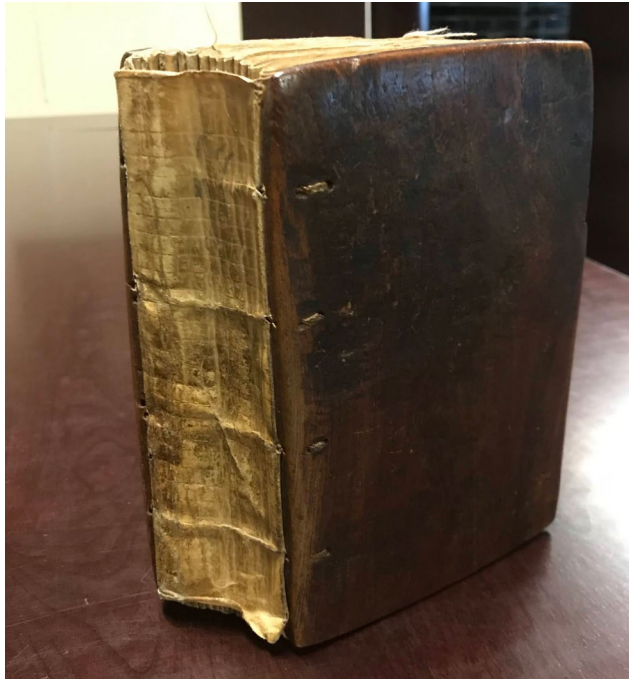


Exploit d'édition, cette série a été qualifiée de « miracle de la gravure fine à une échelle incroyablement petite ». Très difficile à lire à l'œil nu, une loupe accompagnait parfois le livre et elle était disponible à l'achat. C'est que ce livre miniature ne fait par lui-même que 18 x 23 mm et son boîtier de chagrin blond avec satin intérieur ne fait guère plus de 30 mm.

Ce livre, habillé d'une reliure papier retenue par deux points de couture, est de plus illustré de sept portraits finement gravés par Letitia Elizabeth Landon. Parmi ces portraits, on y retrouve celui du poète Samuel Taylor Coleridge (1772-1834), du romancier Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832), de la scientifique Mary Somerville (1780-1872) et

de la chanteuse d'opéra Maria Malibran (1808-1836). Le tout est accompagné d'un calendrier de l'année, de poèmes et de quatre pages de partitions musicales !

Ce petit bijou faisait partie d'un lot d'ouvrages achetés par l'Université de Montréal lors de la vente de la célèbre collection Rosanna Seaborn sur les Rébellions de 1837-38 en 2004.



Le Rustique – Manuscrit guèze, non daté
photo Université de Montréal

Le second ouvrage est l'un de mes préférés. Il s'agit d'un manuscrit éthiopien en langue guèze, une ancienne langue d'origine sémitique qui est aujourd'hui utilisée dans la liturgie chrétienne orthodoxe de l'Église éthiopienne et de l'Église érythréenne, ainsi que juive de la communauté Beta Israël. Ce qui est fascinant avec ces manuscrits éthiopiens, dont les plus anciens remontent au V^e siècle avec un essor plus important à partir du XIII^e siècle, c'est qu'ils sont d'une facture qui n'a quasiment pas varié au cours des siècles. C'est-à-dire qu'ils ressemblent à des manuscrits médiévaux dans leur forme la plus basique et rustique. Et c'est un peu pour cette raison qu'ils me plaisent tant, car j'aime imaginer que c'est à cela que devaient ressembler les premiers codex du 1^{er} siècle qui allaient succéder aux rouleaux sur papyrus qui était la forme par excellence du livre depuis plus de 3000 ans. D'ailleurs, les critiques de l'époque disaient du « nouveau codex » qu'il était rustre comparé au rouleau millénaire. Si l'on regarde notre exemplaire, on ne peut guère faire plus simple. Des feuilles de parchemin pliées ont été assemblées en cahiers – que l'on aperçoit très bien sur la photo du dos – qui ont été cousus entre eux à l'aide de quatre fils, puis le tout a été protégé à l'aide de deux plats de bois taillés de manière crue, sans artifice aucun. Enfin, le dos est recouvert d'un simple bout de parchemin. À l'intérieur, le parchemin a été réglé comme on le faisait au Moyen Âge et l'on aperçoit ici et là des réparations de la peau où l'on a scellé des trous à l'aide de coutures. Bref, on a l'impression, avec ce manuscrit éthiopien qui n'a pas encore été daté ni traduit, d'avoir entre les mains un ouvrage très

ancien datant des premiers temps du codex. Cet ouvrage a été acquis en 2009 lors d'une vente aux enchères à Montréal.

Le troisième ouvrage est une acquisition toute récente. Il s'agit d'un livre d'heures – un livre de prières à l'usage des laïcs – imprimé à Paris le 9 août 1514. Ce qu'il y a de particulier avec cet ouvrage, c'est qu'il est hybride, c'est-à-dire qu'il tient tout à la fois de l'imprimé et du manuscrit médiéval. Ainsi, son support d'écriture est le parchemin et il est entièrement enluminé à la main, mais le texte est imprimé. Les 43 enluminures sont de l'école de Jean Pichore et le livre a été imprimé chez Gilles Hardouin à l'atelier de la Rose d'Or, près du pont Notre-Dame à Paris. Sa flamboyante reliure de velours avec coins et fermoirs de métal a été refaite au 18^e siècle, assurément pour un propriétaire de prestige. D'ailleurs, le médaillon central arbore des armoiries non encore identifiées qui nous révéleront éventuellement le nom du possesseur de ce superbe ouvrage.



Le Flamboyant – Livre d'heures, 1514
photo Université de Montréal

Voilà qui conclut la présentation de ce trio choisi parmi les pièces de choix de la collection de la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal. Je vous invite à lire le prochain numéro pour en découvrir de nouvelles.

page de garde

relieursduquebec.ca



NE MANQUEZ PAS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO - AUTOMNE | HIVER 2022



George Hill & Co.

www.georgehillco.com

Fournitures de reliure